

plus aiguës lui furent cachées ! les douleurs de Marie, du reste, bien loin de soulager Jésus, comme cela arrive dans les infortunes terrestres, lui faisaient souffrir de nouveaux tourments.

Mais ce n'est pas seulement sur la croix qu'a souffert Jésus. Il n'y a passé que trois heures, mais toute sa vie sa croix lui fut présentée, et cette pensée des souffrances horribles qu'il devait endurer sur le Calvaire empoisonnait les plaisirs qu'il aurait pu se procurer. Aussi en parlait-il souvent, son esprit en était toujours préoccupé. Oh ! quelle croix de tous les jours il porta ! Il le fallait bien pour qu'il pût dire avec vérité : " Prenez votre croix tous les jours et suivez-moi."

Mais quelles sont les raisons de cet ordre dans le plan de Notre-Seigneur ? — La souffrance n'est pas aimable en soi, Dieu ne nous commande pas de l'aimer en soi. Mères, aimez-vous à punir vos enfants ? On ne doit aimer que ce qui participe aux perfections de Dieu. Or, la souffrance est la conséquence d'une déchéance, elle ne saurait commander notre amour. — Et cependant il doit y avoir des raisons de souffrir, puisque Notre-Seigneur nous ordonne de supporter la souffrance. *Beati qui persecutionem patiuntur.*

Ces raisons les voici :

Nous sommes des pécheurs, nous devons être punis en ce monde ou en l'autre. C'est une dette à payer et on ne se sanctifie qu'en la payant.

Eh bien, avez-vous déjà payé votre dette, vous qui vous plaignez de faire trop de pénitences ! Si vous avez commis un seul péché mortel, il est sûr que non. Vous avez mérité l'enfer. Votre pénitence n'a pas pu balancer les peines que vous y eussiez endurées. Vous en avez commis plusieurs. Oh ! mortifiez-vous donc, vous n'arriverez jamais à satisfaire entièrement la justice de Dieu. Vous n'avez commis que des péchés véniels ? Mais ces péchés doivent aussi se payer — faites donc votre purgatoire en ce monde afin de n'avoir pas à le faire en l'autre.

Et la miséricorde de Dieu est grande. Vous ne voulez pas vous imposer la pénitence que réclame sa justice, il vous envoie les douleurs, les maladies, les souffrances intérieures et extérieures qui punissent ici-bas les organes du péché. Vous qui souffrez, ne vous plaignez donc pas